

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Zika : une enquête de terrain menée dans le Var

Marseille, le 13 novembre 2019.

Suite au diagnostic de plusieurs cas de Zika à Hyères, dans le Var, l'Agence régionale de santé (ARS) Provence-Alpes -Côte d'Azur (Paca), Santé publique France (SPF) et l'Entente Interdépartementale de Démoustication (EID) Méditerranée organisent les 14 et 15 novembre dans le quartier de résidence de ces cas une enquête pour évaluer le nombre de personnes ayant pu être exposées au virus Zika.

L'objectif de cette enquête est double :

- décrire la taille et l'étendue réelles du foyer ;
- identifier les déterminants de la circulation du virus.

Les personnes présentes et volontaires seront prélevées sur papier buvard. Elles seront informées si elles ont été infectées ou pas par le Zika dès obtention des résultats. Les personnes dont le prélèvement reviendrait positif devront réaliser une prise de sang afin que le diagnostic soit confirmé par le Centre National de Référence sur les arboviroses.

En amont de l'enquête de séroprévalence, une réunion publique s'est tenue le 7 novembre à Hyères, en présence de l'ARS Paca, Santé Publique France, l'Entente interdépartementale de démoustication (EID) et la mairie de Hyères, afin d'une part d'informer les habitants sur l'infection à virus Zika et les modalités de l'enquête de séroprévalence et d'autre part de répondre à leurs questions.

Des actions de lutte et des traitements avec un suivi de leur efficacité

La présence du moustique tigre ayant été observée dans ce quartier lors des différentes enquêtes, 2 traitements de démoustication successifs ont été menés par l'EID les 9 et 18 octobre afin d'éliminer de potentiels moustiques contaminés.

De plus, 6 pièges à moustiques adultes ont été installés dans le quartier, permettant la capture des moustiques afin de mesurer l'efficacité des traitements réalisés. Le suivi a permis de confirmer l'efficience des actions menées avec une diminution de la densité des moustiques.

Par mesure de précaution, et afin de suivre l'évolution de la situation entomologique sur le quartier (évolution du nombre de moustiques présents, identification des espèces présentes), le maintien des pièges et leur relevé pour analyses hebdomadaires jusqu'à la fin de la saison d'activité du moustique (30 novembre) a été décidé par l'ARS. La baisse des températures observées la nuit est un facteur qui va conduire progressivement, à la mise au repos des œufs de moustiques et donc à l'arrêt de l'activité des moustiques.

Une surveillance épidémiologique renforcée

En parallèle, les actions de surveillance épidémiologique ont été renforcées pour identifier les personnes qui pourraient être également infectées. Les hôpitaux, les médecins généralistes, les gynécologues, les sages-femmes et les laboratoires d'Hyères et des communes limitrophes ont été contactés pour repérer les personnes qui pourraient présenter les symptômes du Zika et les signaler à l'ARS.

De plus, un courrier spécifique a été envoyé aux médecins traitants des femmes enceintes résidant à Hyères et dans les communes limitrophes.